

**Licence – Mathématiques**  
**Algèbre 2**

COURS À DISTANCE – SEMAINE 5 – POLYNÔMES – CORRIGÉ TD1

**Exercice 1.** Déterminer le pgcd de  $P = X^3 - 3X^2 + 3X - 1$  et  $Q = X^5 - X^4 - 6X^3 + 13X^2 - 13X + 6$ .  
On remarque que  $P = (X - 1)^3$ . Ainsi,  $X - 1$  est le seul diviseur irréductible de  $P$ . Pour savoir s'il divise aussi  $Q$ , on effectue la division euclidienne de  $Q$  par  $X - 1$ . On obtient  $Q = (X - 1)(X^4 - 6X^2 + 7X - 6)$ , ce qui implique que  $X - 1$  divise  $Q$ . On effectue ensuite la division euclidienne du facteur  $X^4 - 6X^2 + 7X - 6$  par  $X - 1$ . On obtient

$$X^4 - 6X^2 + 7X - 6 = (X - 1)(X^3 + X^2 - 5X + 2) - 4.$$

Cette fois-ci, le reste est non nul, donc  $X - 1$  ne divise pas  $X^4 - 6X^2 + 7X - 6$ , et donc  $(X - 1)^2$  ne divise pas  $Q$ . Finalement,  $\text{pgcd}(P, Q) = X - 1$ .

**Exercice 2.** Déterminer le pgcd et le ppcm de  $P$  et  $Q$ , ainsi qu'une relation de Bézout.

1.  $P = X^4 + X^3 - 3X^2 - 4X - 1$  et  $Q = X^3 + X^2 - X - 1$

Pour trouver une relation de Bézout entre  $P$  et  $Q$ , on procède par divisions euclidiennes successives.

$$X^4 + X^3 - 3X^2 - 4X - 1 = X(X^3 + X^2 - X - 1) - (2X^2 + 3X + 1)$$

$$X^3 + X^2 - X - 1 = \left(\frac{1}{2}X - \frac{1}{4}\right)(2X^2 + 3X + 1) - \frac{3}{4}(X + 1)$$

$$2X^2 + 3X + 1 = \frac{3}{4}(X + 1)\left(\frac{8}{3}X + \frac{4}{3}\right)$$

On repart du dernier reste non nul.

$$\begin{aligned} \frac{3}{4}(X + 1) &= \left(\frac{1}{2}X - \frac{1}{4}\right)(2X^2 + 3X + 1) - (X^3 + X^2 - X - 1) \\ &= -\frac{1}{4}(2X - 1)(X^4 + X^3 - 3X^2 - 4X - 1) + \frac{1}{4}(2X^2 - X - 4)(X^3 + X^2 - X - 1) \end{aligned}$$

Ainsi  $\frac{1}{3}(1 - 2X)P + \frac{1}{3}(2X^2 - X - 4)Q = X + 1$  est une relation de Bézout. En effet, la relation montre que tout polynôme qui divise  $P$  et  $Q$  divise aussi  $X + 1$ , et on vérifie que  $P = (X + 1)(X^3 - 3X - 1)$  et  $Q = (X + 1)^2(X - 1)$ . On en déduit que

$$\text{pgcd}(P, Q) = X + 1 \quad \text{et} \quad \text{ppcm}(P, Q) = (X + 1)^2(X - 1)(X^3 - 3X - 1).$$

*Rappel* : les coefficients de la relation de Bézout ne sont pas uniques.

2.  $P = X^4 + X^3 - 2X + 1$  et  $Q = X^2 + X + 1$

$$\frac{1}{7}(X + 3)P + \frac{1}{7}(-X^3 - 3X^2 + X + 4)Q = 1$$

$$\text{pgcd}(P, Q) = 1 \quad \text{ppcm}(P, Q) = PQ$$

**Exercice 3.**

1. Trouver le pgcd de  $X^{24} - 1$  et  $X^{15} - 1$ ; de  $X^{42} - 1$  et  $X^{18} - 1$ .

En procédant par divisions euclidiennes successives, on obtient  $\text{pgcd}(X^{24} - 1, X^{15} - 1) = X^3 - 1$  et  $\text{pgcd}(X^{42} - 1, X^{18} - 1) = X^6 - 1$ .

2. Soient  $m$  et  $n$  deux entiers strictement positifs tels que  $m$  divise  $n$ . Montrer que  $X^m - 1$  divise  $X^n - 1$ .

Il existe un entier  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que  $n = km$ . On a alors  $X^n - 1 = (X^m - 1) \sum_{j=0}^{k-1} X^{mj}$ . Ainsi,  $X^m - 1$  divise  $X^n - 1$ .

3. Soient  $a$  et  $b$  deux entiers strictement positifs. On note  $r$  le reste de la division euclidienne de  $a$  par  $b$ . Déterminer le reste de la division euclidienne de  $X^a - 1$  par  $X^b - 1$ .

Soit  $q$  le quotient de la division euclidienne de  $a$  par  $b$  (on a donc  $a = qb + r$ ,  $q \in \mathbb{N}$  et  $0 < r < b$ ). Alors

$$X^a - 1 = (X^b - 1) \sum_{j=0}^{q-1} X^{bj+r} + (X^r - 1).$$

Donc le reste de la division euclidienne de  $X^a - 1$  par  $X^b - 1$  est  $X^r - 1$ .

4. Déterminer le pgcd de  $X^a - 1$  et  $X^b - 1$ .

Lorsqu'on applique l'algorithme d'Euclide (divisions euclidiennes successives) à  $a$  et  $b$ , le dernier reste non nul est  $\text{pgcd}(a, b)$ . D'après la question précédente, le dernier reste non nul lorsqu'on applique l'algorithme d'Euclide à  $X^a - 1$  et  $X^b - 1$  est donc  $X^{\text{pgcd}(a,b)} - 1$ . Ainsi  $\text{pgcd}(X^a - 1, X^b - 1) = X^{\text{pgcd}(a,b)} - 1$ .

**Exercice 4.** On définit par récurrence les polynômes de Tchebychev par

$$\begin{cases} T_0 = 1 \\ T_1 = X \\ T_{n+1} = 2XT_n - T_{n-1} \quad \forall n \in \mathbb{N}^* \end{cases}.$$

1. Calculer  $T_2$ ,  $T_3$  et  $T_4$ .

$$T_2 = 2X^2 - 1, T_3 = 4X^3 - 3X, T_4 = 8X^4 - 8X^2 + 1.$$

2. Pour  $n \in \mathbb{N}$ , déterminer le degré et le coefficient dominant de  $T_n$ .

On vérifie par récurrence généralisée sur  $n \in \mathbb{N}$  que le degré de  $T_n$  est  $n$ . En effet, c'est vrai pour  $n = 0, 1$  et on a  $\deg(T_{n+1}) = \deg(2XT_n - T_{n-1}) = \deg(XT_n) = \deg(T_n) + 1$  car  $\deg(T_{n-1}) < \deg(XT_n)$ .

Le coefficient dominant de  $T_0$  est 1 et on vérifie par récurrence généralisée sur  $n \in \mathbb{N}^*$  que le coefficient dominant de  $T_n$  est  $2^{n-1}$  pour tout  $n > 0$ .

3. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $T_n$  et  $T_{n+1}$  sont premiers entre eux.

On procède à nouveau par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$ . Les polynômes  $T_0$  et  $T_1$  sont bien premiers entre eux. Supposons que  $T_{n-1}$  et  $T_n$  sont premiers entre eux. Si  $P$  est un polynôme unitaire qui divise  $T_{n+1}$  et  $T_n$ , la relation  $T_{n+1} = 2XT_n - T_{n-1}$  montre qu'il divise aussi  $T_{n-1}$ ; alors  $P$  divise  $T_{n-1}$  et  $T_n$ , donc  $P = 1$ . On en déduit que  $T_n$  et  $T_{n+1}$  sont premiers entre eux.

4. Pour  $n \in \mathbb{N}$  et  $\theta \in \mathbb{R}$ , calculer  $T_n(\cos(\theta))$ .

Montrons, par récurrence généralisée sur  $n \in \mathbb{N}$ , que  $T_n(\cos(\theta)) = \cos(n\theta)$  (hypothèse qui nous vient après avoir calculé  $T_n(\cos(\theta))$  pour de petits  $n$ ). On a bien  $T_0(\cos(\theta)) = 1 = \cos(0)$  et  $T_1(\cos(\theta)) = \cos(\theta)$ . Supposons l'hypothèse vérifiée jusqu'au rang  $n$  et calculons  $T_{n+1}(\cos(\theta))$ . En

utilisant la définition de  $T_{n+1}$  et l'hypothèse de récurrence aux rangs  $n$  et  $n-1$ , on obtient :

$$\begin{aligned} T_{n+1}(\cos(\theta)) &= 2\cos(\theta)T_n(\cos(\theta)) - T_{n-1}(\cos(\theta)) \\ &= 2\cos(\theta)\cos(n\theta) - \cos((n-1)\theta) \end{aligned}$$

Or les relations trigonométriques

$$\begin{cases} \cos((n+1)\theta) = \cos(\theta)\cos(n\theta) - \sin(\theta)\sin(n\theta) \\ \cos((n-1)\theta) = \cos(\theta)\cos(n\theta) + \sin(\theta)\sin(n\theta) \end{cases}$$

donnent  $\cos((n+1)\theta) + \cos((n-1)\theta) = 2\cos(\theta)\cos(n\theta)$ . On en déduit  $T_{n+1}(\cos(\theta)) = \cos((n+1)\theta)$ .

**Exercice 5.** Soient  $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ . On note  $p = \deg(P)$  et  $q = \deg(Q)$ . On suppose  $p, q > 0$ . On considère l'application

$$\phi : \begin{cases} \mathbb{K}[X]_{q-1} \times \mathbb{K}[X]_{p-1} & \rightarrow \mathbb{K}[X]_{p+q-1} \\ (U, V) & \mapsto UP + VQ \end{cases} .$$

À quelle condition sur  $P$  et  $Q$  l'application  $\phi$  est-elle bijective ?

Supposons d'abord que  $P$  et  $Q$  ne sont pas premiers entre eux, c'est-à-dire que  $\text{pgcd}(P, Q) \neq 1$ . Comme tout polynôme de la forme  $UP + VQ$  est divisible par  $\text{pgcd}(P, Q)$ , l'image de  $\phi$  ne contient que des polynômes divisibles par  $\text{pgcd}(P, Q)$ ; en particulier elle ne contient pas 1. Dans ce cas, l'application  $\phi$  n'est pas surjective. On pouvait aussi montrer qu'elle n'est pas injective. En effet, il existe des polynômes  $R$  et  $S$  tels que  $P = R \cdot \text{pgcd}(P, Q)$  et  $Q = S \cdot \text{pgcd}(P, Q)$ . On a alors  $\deg(R) < q$ ,  $\deg(S) < p$  et  $\phi(R, S) = 0 = \phi(0, 0)$ .

Supposons maintenant  $P$  et  $Q$  premiers entre eux. Alors il existe des polynômes  $A$  et  $B$  tels que  $AP + BQ = 1$ . Si  $S \in \mathbb{K}[X]_{p+q-1}$ , on a  $S = SAP + SBQ$ . Par division euclidienne, il existe des polynômes  $T, R$  tels que  $SA = TQ + R$  et  $\deg(R) < \deg(Q)$ . Donc  $R \in \mathbb{K}[X]_{q-1}$  et  $S = RP + (TP + SB)Q$ . Si  $\deg(TP + SB) \geq p$ , alors  $\deg((TP + SB)Q) \geq p + q$  et donc, comme  $\deg(RP) < p + q$ ,  $\deg(S) = \deg((TP + SB)Q) \geq p + q$ . C'est contradictoire puisque  $S \in \mathbb{K}[X]_{p+q-1}$ . Donc  $\deg(TP + SB) < p$  et  $S = \phi(R, TP + SB)$ . Ainsi  $\phi$  est surjective.

Prenons maintenant  $U, S \in \mathbb{K}[X]_{q-1}$  et  $V, T \in \mathbb{K}[X]_{p-1}$  et supposons que  $\phi(U, V) = \phi(S, T)$ . Alors  $UP + VQ = SP + TQ$  implique  $(U - S)P = (T - V)Q$ . Comme  $Q$  est premier avec  $P$ , on en déduit que  $Q$  divise  $U - S$ . Or  $\deg(Q) > \deg(U - S)$ , donc  $U - S = 0$ . Ainsi,  $U = S$ , et par suite,  $V = T$ . Donc  $\phi$  est injective.

Finalement,  $\phi$  est bijective si et seulement si  $P$  et  $Q$  sont premiers entre eux.